

Biographie

Né d'un père anglais et d'une mère française, Charles Chaplin fait toute son éducation en France, mais ne se fait naturaliser qu'en 1886. En 1841, à quinze ans, il entre à l'Ecole des Beaux-Arts et a pour maître Michel-Martin Drolling. Il débute au Salon en 1845 et y expose régulièrement jusqu'à la fin de sa vie, en 1891. Au début de sa carrière, Chaplin peint des portraits et des paysages plein de réalisme, mais il devient petit à petit le peintre des femmes élégantes, et se fait sa grande réputation grâce au genre gracieux.

En effet, son goût pour le réalisme le pousse à reproduire à ses débuts des scènes rustiques et des paysages observés pendant ses séjours en Auvergne et dans la Lozère ("Intérieur dans la Basse-Auvergne" obtint un réel succès en 1851 par exemple). Toutefois, il abandonne vite ce genre pour devenir le peintre de l'aristocratie élégante. Ses portraits, par la fraîcheur de leur coloris, la délicatesse de leurs harmonies en blanc, gris et rose, sont dans la tradition des grands portraitistes anglais : Mme Priestley, Mme Feydeau, Mme Musard, la comtesse de La Roche Foucauld, la princesse de Chimay, Madeleine Lemaire, le duc d'Audiffret-Pasquier et bien d'autres viennent poser devant lui. Il peint également des tableaux de genre et des scènes mythologiques ou galantes dans le goût du dix-huitième siècle ("Les Premières Roses", 1857, acquis par l'Impératrice ; "Souvenirs", 1882 ; "Les Bulles de savon", 1864 ; La Partie de loto, 1865). Il obtint une Médaille de troisième classe en 1851, une Médaille de deuxième classe en 1852, et la Médaille d'Honneur en 1865 (Chaplin est hors-concours depuis 1863). Il est nommé Chevalier de la Légion d'Honneur en 1879, puis Officier en 1881.

Egalement très demandé comme peintre décorateur, il est chargé de décorer les appartements de l'Impératrice Eugénie aux Tuileries et peint le plafond et les dessus de portes du Salon des Fleurs, ainsi que la salle de bain. Il exécute huit panneaux et quatre dessus de portes peints sur verre pour le cabinet de l'Impératrice aux Tuileries (1864). A l'Elysée, il travaille au Salon de l'hémicycle, en 1861. Il décore plusieurs hôtels particuliers, à Paris et à Bruxelles, et réalise pour le prince Demidoff un grand panneau intitulé "Un Rêve". Il s'intéresse également aux faïences peintes et en envoya à l'Exposition Universelle de 1867. Son oeuvre gravée est assez importante. Charles Chaplin connaît une longue carrière jalonnée de succès, multipliant les récompenses et les honneurs. L'Etat lui fait de nombreux achats de son vivant.

S'inspirant à la fois des peintres anglais comme Reynolds et Gainsborough, mais aussi de Rubens (dont il grave des oeuvres), Boucher, Chardin, Greuze ou Lépicié, Chaplin se crée un style bien personnel. En effet, il est très influencé par les maîtres du dix-huitième siècle lors de ses visites au Louvre, ce qui se ressent dans sa manière de peindre, qui évoque le siècle précédent, mais à laquelle il ajoute la modernité de son époque. Il s'impose rapidement comme le peintre des élégances et des délicatesses féminines, de la chair vivante et nacrée, des tons roses et transparents, au coloris d'une exquise fraîcheur. " Peintre délicat des grâces féminines ", il peint en effet de nombreux portraits de femmes, dont on disait en son temps qu'il les peignait avec autant de grâce et plus de vérité que François Boucher. Son dessin a de la souplesse et sa couleur est brillante. Ses débuts qui ont une tendance réaliste lui ont permis de garder ses qualités de coloris et de modelés. Ses portraits, qui ont fait sa célébrité, sont éblouissants de lumière et de vie. Il est également à noter que Chaplin s'essaya aussi à la peinture religieuse et qu'il fut très apprécié dans ce domaine (1847, Saint Sébastien ; 1869, Vision d'Ezéchiel).

Museums

Bayeux, Bayonne, Bordeaux, Bourges, Londres (Victoria & Albert Museum), Mulhouse, Dijon, Lyon, Montpellier , Reims, Rouen, Saintes.

Bibliography

-Alber Anker und Paris ; Zwischen Ideal und Wirklichkeit, cat. expo. Bern, Kunstmuseum, 23 mai-31 août 2003, p.

223.

- Bénézit, Dictionnaire des peintres, sculpteurs, graveurs, dessinateurs
- Breton, J., " Nos Peintres du siècle ", Revue des Deux-Mondes, 1899.
- Catalogue du Musée des Beaux-Arts de Marseille, 1990.
- Cinq cents célébrités contemporaines, collection Félix Potin.
- Claretie, 1876.
- Coutil, L., Ch. Chaplin, 1893.
- Coutts, Howard, The Road to Impressionism, Joséphine Bowes in Nineteenth Century France, Barnard Castle, The Bowes Museum, 2002.
- Delaborde, 1861.
- " Equivoques ", peintures françaises du 19ème siècle, Musée des Arts décoratifs, 9 mars - 14 mai 1973.
- H.C., " Littérature et Beaux-Arts ", Revue Encyclopédique, n° 7, 15 mars 1891, p. 342.
- Letouzey et Ané, Dictionnaire de biographie française, Paris, 1932-1982.
- Mantz, Paul, Atelier de Ch. Chaplin, Catalogue des Tableaux, esquisses, études, aquarelles, dessins et gravures par Ch. Chaplin, BNF, 1891.
- Montrosier, Eugène, Les Artistes modernes, première partie : les peintres de genre, 1881-1884.
- Des Nus et des nues, ou les aventures de la Percheronne, 1853-2003, cat. expo., Ornans, Musée Courbet, été 2003.
- Popovitch, Olga, Catalogue des Peintures du Musée des Beaux-Arts de Rouen, Rouen, 1978.
- Second Empire, cat. expo. Grand Palais, Paris, 11 mai-13août 1979.
- Stranahan, 1902.
- Thieme & Becker